

Prochaines réunions du CLAR
les samedi 4 et 18 mai, à 17h
local du MCPL
(22, rue de Bellevue)

en action

À RENNES

BULLETIN DU COMITÉ DE LIAISON ET D'ACTION RENNAIS (CLAR) #4 - MAI 2013

***** AGENDA *****

Samedi 11 : Chaîne humaine,
Notre Dame des landes, 14h

Mercredi 15 : L'Utopie chez Rancière
proposée par le CARPES, espace social Kennedy, 10h

Du 17 au 19 : inauguration de la grange de
Montabeau (Manche), lieu de lutte antinucléaire.

Plus d'infos : antitth.noblogs.org

Tous les mercredis : magasin gratuit
déménagé au 19, bis rue Legraverand, 14h30-18h



De quoi railler un train

Le jour de la manif contre l'ANI sifflait en gare de Rennes un drôle de train, venu symboliser l'accélération de la flexibilité du travail. Les forces dépourvues de travail étaient conviées à un job dating pour se vendre à divers philanthropes : Areva, Total, La Poste... bienfaiteurs modernes totalement étrangers aux pratiques de management sauvage et autres dégâts écologiques. Mais des dizaines de récalcitrant-es ont pris le train en marche en signalant bruyamment leur présence. Rapidement, le convoi a refermé ses portes. Les chômeur-ses ont alors organisé de vrais-faux entretiens d'embauche : "recherchons nettoyeur-euses de zones radioactives chez Areva". A l'examen, actionnaires et député-es pro-nucléaires se sont avérés les plus adapté-es aux postes.

ZADiNfo

Deux nouvelles espèces découvertes à la ZAD !

"Les squatteur-ses se sont mis à travailler la terre, alors nous les paysans, on s'est mis à squatter" disait un COPAIN occupant une ferme à Bellevue. Nous pouvons désormais rencontrer à Notre-Dame-des-Landes outre des squatteur-ses-paysannes, des paysan-nes-squatteur-ses. Le 13 avril, l'opération SÈME TA ZAD a été le symbole de ce métissage : avec l'installation de cinq nouveaux projets agricoles et pas moins de quinze chantiers sur place. Malgré les cordes qui sont tombées ce jour-là, la mobilisation n'était pas à se pendre, puisqu'on a compté 2000 personnes sur ces joyeux chantiers, de quoi démoraliser la préfecture et faire fuir ses légions mobiles...

SOIRÉE ÉVASION À LA PRISON JACQUES CARTIER

Silence dans la taule, le mitard est désert. Plus personne ne tente de s'évader ou de se suicider. Voilà trois ans que les détenus de la prison J. Cartier ont été transférés en périphérie urbaine. Or, ce dernier mois, le Centre de Ressources et d'Informations Jeunesse a organisé une visite publique de cette geôle en se parant de « l'univers festif des soirées Dazibao » afin d'« apaiser l'atmosphère de ce lieu saisissant ».

5000 personnes ont fait la queue, parfois deux heures durant, pour voir ce qu'il y avait à l'intérieur. Certains curieux-euses ont probablement songé combien cette attente devait être dérisoire comparée à celle des détenus et de leurs proches. Visiter un-e prisonnier-ère : c'est décrire au juge ses liens avec le/la condamné-e, attester de son identité et ne pas omettre l'enveloppe timbrée pour la réponse. C'est aussi parfois devoir rebrousser chemin : « Pas de parler aujourd'hui »... être enfermé-e, c'est attendre que ça passe - quand on le peut- en s'échappant quelques minutes dans une cour étroite ou dans quelques cales mentales dérobées à la promiscuité et au regard inquisiteur des gardien-nes...

À en croire le CRIJ, cette soirée « insolite » visait à « faire réfléchir sur

le milieu carcéral » en s'appuyant sur des animations pédagogiques. Nous demandons tout de même : pourquoi faut-il attendre la désaffectation d'une prison, débarrassée de ses prisonnières et préalablement nettoyée, pour permettre aux citoyen-nes d'entrer dans ces cages où l'on jette leurs semblables ? Que fait le pouvoir « socialiste », coorganisateur de ce raout, pour que ses pénitenciers ne soient plus dénoncés comme les plus insalubres et inhumains d'Europe ? Quand imposera-t-on des sanctions alternatives à la privation de liberté, laquelle est souvent plus criminelle que le/la condamné-e n'est coupable ? Ne sait-on pas que la réclusion aggrave le risque de récidive ? Où est passée la réflexion sur la responsabilité de cet ordre social inique dans la production de la délinquance ?

Planter un DJ en balançant de la musique à tue-tête était-elle la meilleure façon « pour inviter à la réflexion » ? Comment déceimment faire la fête dans cet endroit alors que dans le même temps, on n'a rien fait, ou... seulement déménagé la prison à Vezin, de laquelle on ne s'évade plus ?

Yann Lupec & Ponty

**CAHUZAC OU
LE PROTOCOLE FANTÔME**

Caméras de surveillance, fichage ADN, écoutes téléphoniques, coups tordus des pieds nickelés de la DCRI, etc. Rien n'est trop beau quand il s'agit de protéger notre "fragile démocratie" de tous ceux, de plus en plus nombreux, qui ne lui reconnaissent pas toutes les vertus dont la parent les puissants. Mais qu'on demande aux ministres de dévoiler leur patrimoine et voilà l'oligarchie au pouvoir qui feint de découvrir que "la transparence mène au totalitarisme" et de citer Orwell et son 1984 en sus ! Il n'est jamais trop tard pour découvrir Orwell. Que ces néo-orwellien-nes lisent aussi *Dans la dèche à Paris et à Londres*. Ils y découvriront ou feindront de découvrir ce qu'est la dèche au moment même où ils prônent une cure d'austérité. Pour notre part, nous allons relire *Tartuffe* ou *L'Imposteur* en songeant à ce sacré Cahuzac ! Prôner l'austérité tout en planquant son fric à l'étranger, il fallait le faire. Mais quelle drôle d'idée de mettre ce fric sale sur un compte à son nom. Il n'a pas de sœur comme celle de Jean-François Copé ou des ami-es comme ceux de Nicolas Sarkozy ? Dans les films de mafieux-euses, le Parrain n'a rien à son nom, c'est bien connu. Il a des ami-es riches, c'est tout. Il n'aime pas le cinéma, Cahuzac ? Tu ne rentres pas au PS si tu n'aimes pas la trilogie du Parrain ou la série *Mafiosa*, sinon qu'est-ce que tu peux y comprendre au fonctionnement interne ? Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le PS, osez le demander aux films de gangsters de Jean-Pierre Melville.

Terrain vague, lieu à saisir

Un parcours spectacle dans un terrain vague, qui a pour sujet son propre support. Le terrain vague est un lieu délaissé. Un vide, un trou, un entre-deux. Un lieu dans lequel tout peut renaître : laissé sans surveillance, il est une fraction de la ville en devenir. Pour un temps encore, sans police. C'est un espace libre et ouvert, un point de départ pour l'imaginaire. Le terrain vague est une faille dans la ville : c'est le lieu d'un désordre où la nature et l'humain peuvent reprendre leur territoire. Un lieu où il est possible de construire et de rêver. D'envisager, de penser. C'est un lieu qui libère en invitant à la découverte, à la dérive, à la flânerie.
Plus d'infos : parcoursterrainvague.blogspot.fr

CLAR?!!



On dit souvent que les politiques au pouvoir sont des nul-les, mais ce n'est pas vrai. Il y a des domaines dans lesquels illes sont super bon-nes mais c'est con car illes ne peuvent pas s'en vanter en public. Mettre en place un montage complexe de blanchiment d'argent passant par la Suisse, les îles Caïmans et une lessiveuse au Luxembourg, ce n'est pas à la portée du premier venu. C'est aussi le drame existentiel des espions de la DGSE. Illes font des trucs de ouf mais personne ne le sait. Dans *Mission impossible : Protocole Fantôme* : Tom Cruise, à la fin du film, boit une bière entouré des gens ordinaires qui ignorent tout de ses exploits dont il ne peut rien dire. Le drame des politiques est redoublé par le fait qu'illes se font, en plus, traiter d'incapables par les populistes. Quelle injustice !

E. N.

Sainte-Thérèse Anti-fasciste

Des néo-nazi-es tentent de s'implanter dans le quartier Ste-Thérèse en répandant leur réclame pestilentielle sur les murs. Exaspéré-es : mamies, enfants, commerçant-es,... tous les habitant-es s'y mettent pour arracher cette propagande diabolique. Les adorateur-ices du saucisson et de la SS réagissent en agressant nos pieux-ses citoyen-nes. Riposte de ces derniers qui, le 20 avril, organisent une fête de quartier réunissant près de 150 personnes, avec contes, jeux de pistes, concerts et discussion autour des luttes d'émancipation. Thérèse de Lisieux n'avait-t-elle pas montré que la sainteté anti-fasciste était accessible à tous parce qu'elle s'accomplissait par des actions au quotidien ?

- Cercle Lycanthropique Anti Radiations
- Chorale des Loubarbs de l'Armée Rouge
- Complicités Luddites & Amitiés Rhizomatiques
- Combattons le Libéralisme par l'Action Radicale
- Cours de Luth & d'Aïkido pour RSastes
- Cantine Libre & Autogérée de la Racaille
- Chômeur-ses Ligué-es contre l'Austérité et le Ronron
- Communisons nos Luttes, nos Appendices & nos Richesses
- Contre la Léthargie : Animons nos Réunions !
- Club de Lesbiennes Antisexistes Révoltées
- Cellule de Lutte Armée Relative
- Comission Locale des Autostoppeur-ses Rebel-les
- Chambre des Lords Antispécistes Rennais
- Communist League Approving Riots
- Centre de Libération des Affects Révolutionnaires
- Comité de Liaison & d'Action Rennais**

UNEF, Tibéri : même combat ?

La droiture de la direction de l'organisation étudiante n'est plus à démontrer. Ainsi, dernièrement, à la fac de droit de Rennes, une syndicaliste a été molestée par une autre "militante" qui, n'écouterant que son idéal démocratique -les mauvaises langues diront : ses espoirs de carrière au P.S.- avait été dépêchée de Paris avec dans sa besace des dizaines de procurations d'adhérents fantoches. De quoi remettre de l'ordre lors des élections locales de l'UNEF... Et après, on feint de s'étonner des Strauss-Kahn, Cahuzac et cie... Une leueur tout de même : notre amie rennaise a décidé de rendre les coups en portant plainte.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



**Écrivez-nous
et devenez argousin chef !**

La ville de Rennes vient de publier une offre d'emploi de «chef de la police municipale». En plus de vos bons offices, vous encadrerez 42 agents et participerez aux réunions Ville-Police. Votre bulletin favori est là pour appuyer votre candidature ! Envoyez-nous une lettre de (dé)motivation à clar@riseup.net. Nous jouerons de nos relations dans le milieu de la maréchaussée et pour mettre toutes les chances de votre côté, nous publierons la meilleure dans le prochain numéro.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX